

Éditorial

par Claudine Belayche

Présidente de l'ABF

Le thème de ce nouveau *Bulletin d'informations* "Bibliothèques et idéologies" est à la fois de tous les temps et décidément actuel. Depuis longtemps, dans les discussions autour de la loi sur les bibliothèques par exemple, la question revenait : dans l'idée de bibliothèque et particulièrement de bibliothèque publique (au sens de bibliothèque mise en place par la puissance publique) quelle demande en filigrane, quelle(s) finalité(s) recherchées? Dans la définition des missions des bibliothèques, cette question est évidemment principielle.

Cette livraison ne donnera pas de réponse définitive. Elle proposera des compléments à nombre d'ouvrages qui ont traité de cette question, à travers l'histoire des bibliothèques, ou des thématiques spécifiques (tels la censure en bibliothèques). Nous l'avons voulu, avec Maud Espérou, qui en a assuré la coordination, en forme de questionnement sur ce que les bibliothèques peuvent contenir d'idéologique, dans leur existence même et dans leur organisation.

On n'y trouvera pas l'analyse de collections de bibliothèques constituées sous des régimes totalitaires, où s'exerce une censure imposée et assumée par les autorités politiques, au niveau de l'édition d'abord, puis des acquisitions en bibliothèque. Je dirais que "c'est trop simple".

Nous avons trouvé plus parlant de rechercher des marques idéologiques plus discrètes, des lectures transverses comparant des conceptions dans divers pays, ou des idéologies adoptées par tous parfois sans commentaires.

Le reproche pourrait être de le placer en retrait, ou en trame, de problèmes très actuels, qui ont affecté certains de nos collègues, et donné aux collections de bibliothèques municipales, à ses modes d'intervention, un caractère d'enjeu directement lié aux décisions politiques des élus qui les gèrent.

De fait, dans le même temps où ce *Bulletin d'informations* était en gestation, la section des bibliothèques publiques organisait avec la Bibliothèque publique d'information, dans les locaux du Centre Georges-Pompidou, une journée d'étude dont la thématique était dictée par une actualité brûlante que nous avons largement abordée dans ces colonnes. "Les acquisitions en bibliothèque publique" : il nous a semblé que beaucoup trouveraient intérêt à lire ou relire ces actes. Les actes de cette journée constituent donc la deuxième partie de cette livraison, qui forme un tout, mais dont les résonances avec les thématiques plus générales sont évidentes.

Ce débat — mais s'agit-il d'un débat? — n'est pas clos ; signe seulement que, derrière les outils technologiques qui préoccupent la profession des bibliothécaires, reste entière la question de l'existence même de la bibliothèque, et de la signification de son ouverture, de sa destination à d'autres que ceux qui l'ont constituée : ambiguïté dans notre langue du mot "bibliothèque", à la fois, lieu, étagère, collection. Une réflexion sur ce qui fait sens, ce qui sous-tend le sens, dans la bibliothèque, n'est pas inutile.